

# LE QUOTIDIEN DE L'ART

ARTGENÈVE

01.2024



**ENTRETIEN**

**Charlotte Diwan,  
nouvelle directrice**

**SOLO SHOWS**  
**7 artistes**  
**à suivre**

**SUR-MESURE**  
**Place aux grands**  
**formats !**

**EXPOSITIONS**  
**Le programme**  
**à Genève**

GRATUIT



HAUSER & WIRTH

# DISTORTED BODIES

LEE LOZANO AT ARTGENÈVE



Rafael Pic

© François Roelants

## Passage de témoin

Le changement de direction est toujours un moment délicat : Charlotte Diwan succède à Thomas Hug, qui a posé les fondamentaux d'artgenève. C'est l'occasion de porter un regard rétrospectif à l'occasion de ce 12<sup>e</sup> anniversaire. On parle souvent des foires comme de véhicules purement commerciaux. Mais si artgenève a réussi à s'imposer, ce n'est pas seulement pour la qualité de son offre, la diversité de ses quelque 80 exposants ou la densité de ses transactions. C'est aussi parce qu'elle a su révéler et fédérer un écosystème dont les acteurs n'avaient pas forcément l'habitude de travailler ensemble : des galeries et des collectionneurs, bien sûr, mais aussi des musées, fondations et autres

institutions culturelles, des écoles d'art, des mécènes. Le changement ne devrait donc rien changer à ces interactions bien huilées. Il se marquera plutôt par quelques innovations distillées ici et là, car une foire doit tout de même évoluer ! Pour cette édition, c'est l'accent encore plus accentué sur les *solo shows*, déjà un des points forts de la manifestation, ou la naissance d'une section dédiée aux installations hors normes, pour lesquelles les amateurs d'art montrent un appétit qui ne faiblit pas. L'an prochain, artgenève deviendra *teenager* : dans l'univers toujours mouvant des foires, déjà une sacrée maturité !

RAFAEL PIC

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur [lequotidiendelart.com/abonnement](http://lequotidiendelart.com/abonnement)

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros  
9 boulevard de la Madeleine - 75001 Paris  
rsc Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 [www.lequotidiendelart.com](http://www.lequotidiendelart.com) - un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France - tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset

Directrice générale Solenne Blanc

Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau

Directeur général délégué et directeur de la publication

Jean-Baptiste Costa de Beauregard

Éditrice adjointe Constance Bonhomme

Le Quotidien de l'Art

Rédacteur en chef Rafael Pic ([rpico@lequotidiendelart.com](mailto:rpico@lequotidiendelart.com))

Rédactrice en cheffe adjointe, en charge de L'Hebdo

Magali Lesauvage ([mlesauvage@lequotidiendelart.com](mailto:mlesauvage@lequotidiendelart.com))

Cheffes de rubrique

Alison Moss ([amoss@lequotidiendelart.com](mailto:amoss@lequotidiendelart.com))et Marine Vazzoler ([mvazzoler@lequotidiendelart.com](mailto:mvazzoler@lequotidiendelart.com))

Rédactrice Jade Pillaudin

Contributrices de ce numéro Stéphanie Pioda, Alix Delmotte

Directeur artistique Bernard Borel

Maquette Anne-Claire Méry

Secrétaire de rédaction Mathieu Champalauze

Iconographe Lucile Thepault

Régie publicitaire [advertising@lequotidiendelart.com](mailto:advertising@lequotidiendelart.com)

tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Institutionnel),

Studio technique [studio@lequotidiendelart.com](mailto:studio@lequotidiendelart.com)Abonnements [abonnement@lequotidiendelart.com](mailto:abonnement@lequotidiendelart.com)

tél. : 01 82 83 33 10

Imprimerie imprimerie-ica 82 Route de Crémieu - 38 230 Tignieu-Jamezieu

© ADAGP, Paris 2024, pour les œuvres des adhérents.

Illustration de couverture Payer Gabriel, #1 (from the series « Order Order Order » (détail), 2022, crayon, crayon de couleur et pastel sur papier, 140 x 99 cm. Galerie Christine König (Vienne).

© Courtesy des artistes et galerie Christine König/Adagp, Paris 2024

## ARTGENÈVE 2024

Palexpo Genève

1218 Le Grand-Saconnex - Suisse

Du 25 au 28 janvier 2024

Jeudi 25 janvier : 12h-19h

Vendredi 26 et samedi 27 janvier : 12h-20h

Dimanche 28 janvier : 12h -19h

[artgeneve.ch](http://artgeneve.ch)

P.4 ENTRETIEN

### Charlotte Diwan, directrice d'artgenève

RAFAEL PIC

P.8 EXPOSANTS

### C'est leur première fois !

STÉPHANIE PIODA

P.11 INSTALLATIONS

### L'art de la démesure

STÉPHANIE PIODA

P.14 SOLO SHOWS

### 7 artistes à suivre

STÉPHANIE PIODA

P.17 COLLECTIONS PRIVÉES

### Fondation Thalie, cap sur la transition écologique

ALIX DELMOTTE

P.18 EXPOSITIONS

### Dans les musées et fondations

### P.20 Dans les galeries

JADE PILLAUDIN ET STÉPHANIE PIODA



INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE  
NEWSLETTER QUOTIDIENNE



## Charlotte Diwan

« Conserver le format intimiste qui a fait la force du salon »

### Directrice d'artgenève

© Photo Marc Ninghetto.

« Nous continuons à étendre notre programme institutionnel. artgenève est l'une des rares foires européennes à inviter des fondations et institutions étrangères à exposer leurs collections aux côtés de galeries marchandes. »

### **Vous avez été nommée récemment à la direction d'artgenève. Quelles sont les lignes directrices de votre projet ?**

Palexpo, le propriétaire du salon, m'a en effet proposé de reprendre les rênes d'artgenève et d'artmonte-carlo cet été mais je travaille avec les équipes d'artgenève, d'artmonte-carlo et de la biennale Sculpture Garden depuis près de six ans. Notre priorité pour cette édition est de nous concentrer sur la qualité du programme d'exposition tout en conservant le format intimiste qui a fait la force de notre salon depuis sa création. Nous souhaitons également continuer à développer de nouvelles initiatives pour servir au mieux les exposants, qu'ils soient d'importants marchands internationaux ou de jeunes galeries prometteuses.

### **Quelles sont les particularités de l'édition 2024 ?**

Nous présentons au total 80 galeries : 67 galeries au sein de notre section principale et 13 au sein de la nouvelle section Solo Shows. Avec plus de 70 % d'exposants étrangers (basés notamment dans des places fortes du marché de l'art comme New York, Hong Kong, mais aussi de grandes villes comme Montréal et Dubaï), cette édition souligne également la dimension internationale de la foire – une spécificité propre au salon. Pour cette édition, la qualité de la sélection était une priorité. Nous continuons aussi à étendre notre programme institutionnel. artgenève est l'une des rares foires européennes à inviter des fondations et institutions étrangères à exposer leurs collections aux côtés de galeries marchandes. Cette année, nous accueillons notamment la

fondation Thalie de Bruxelles et la collection Boros de Berlin. Le concours d'institutions tant étrangères que suisses enrichit considérablement l'offre de la foire et est appréciée tant par le public et les collectionneurs que par les autres exposants. La participation institutionnelle s'étend par ailleurs hors les murs de la foire puisque pendant la semaine du salon, beaucoup d'acteurs de la scène culturelle et artistique genevoise et suisse organisent des événements et expositions en marge du salon, concourant ainsi à l'effervescence ambiante.

### **Pouvez-vous nous en dire plus sur la sélection des galeries ?**

Les grands marchands qui ont fait le succès d'artgenève sont depuis toujours fidèles au salon. Ils sont rejoints cette année par de nouveaux entrants et d'éminentes galeries, comme Hauser & Wirth et Mennour qui font leur grand retour. De grands noms de la scène parisienne, tels que Thaddaeus Ropac, Perrotin, Almine Rech, Applicat-Prazan, Nathalie Obadia et Laurent Godin, seront également présents, tout comme des galeries new-yorkaises de renom, comme Van de Weghe. Le contingent suisse qui représente 30 % des participants comprend de prestigieuses galeries zurichoises, dont Mai 36, Eva Presenhuber, Peter Kilchmann, ainsi que des nouveaux venus (par exemple Karma International). La participation des galeries genevoises a toujours été et demeure un ancrage fort du salon. Il est important à mes yeux qu'artgenève apporte son soutien au marché de l'art et la scène culturelle genevoise. Cette édition le confirme, parmi les galeries

Un musée  
Ville de Genève

www.geneve.ch



VILLE DE  
GENÈVE

# L'ORDRE DES CHOSES

CARTE BLANCHE À WIM DELVOYE

26 JANVIER – 16 JUIN 2024, GENÈVE

Avec le généreux soutien de

CBH  
Compagnie  
Suisse  
Financière



FONDATION  
ETRILLARD

FONDATION  
MIGORE

MUSÉE

D'ART

D'HISTOIRE



artgenève 2023.  
© Photo Baptiste Janin.

**Sylvie Fleury,**  
*First Spaceship on Venus (Pink Explosion),*  
2023, fibre de verre, peinture automobile, 360 x 146 x 99 cm.  
Karma International (Zurich).  
© Photo Annik Wetter/Courtesy de l'artist et Karma International.



genevoises sur le salon : Skopia, Sébastien Bertrand, Mezzanin, Xippas, Wilde, et de plus jeunes marchands comme Lovay Fine Arts ou Mighela Shama.

**En quoi consistent les sections Sur-mesure et Solo Shows ?**

Parmi les nouveautés, l'exposition « sur-mesure », dont la curation a été confiée à Nicolas Trembley, permet aux galeries de faire découvrir des œuvres d'art contemporain de grand format. La section Solo Shows (distincte de la section principale) offre la possibilité aux galeries de consacrer une exposition à un artiste. C'est une plateforme qui facilite notamment la participation de jeunes marchands talentueux et qui est propice aux échanges avec le public.

**Gastronomie, musique, parcours de sculpture : que conservez-vous des initiatives de votre prédécesseur ?**

Notre priorité est de nous concentrer sur nos deux foires (artgenève et artmonte-carlo), notre cœur de métier. Ce sont les événements les plus prisés par les marchands et les collectionneurs. Nous mettons en place pour l'année prochaine un comité d'orientation avec qui nous aurons une vraie réflexion sur les initiatives liées au salon.

« Notre priorité est de nous concentrer sur nos deux foires (artgenève et artmonte-carlo), notre cœur de métier. »

**Le rapport avec les institutions culturelles du canton reste-t-il essentiel ?**

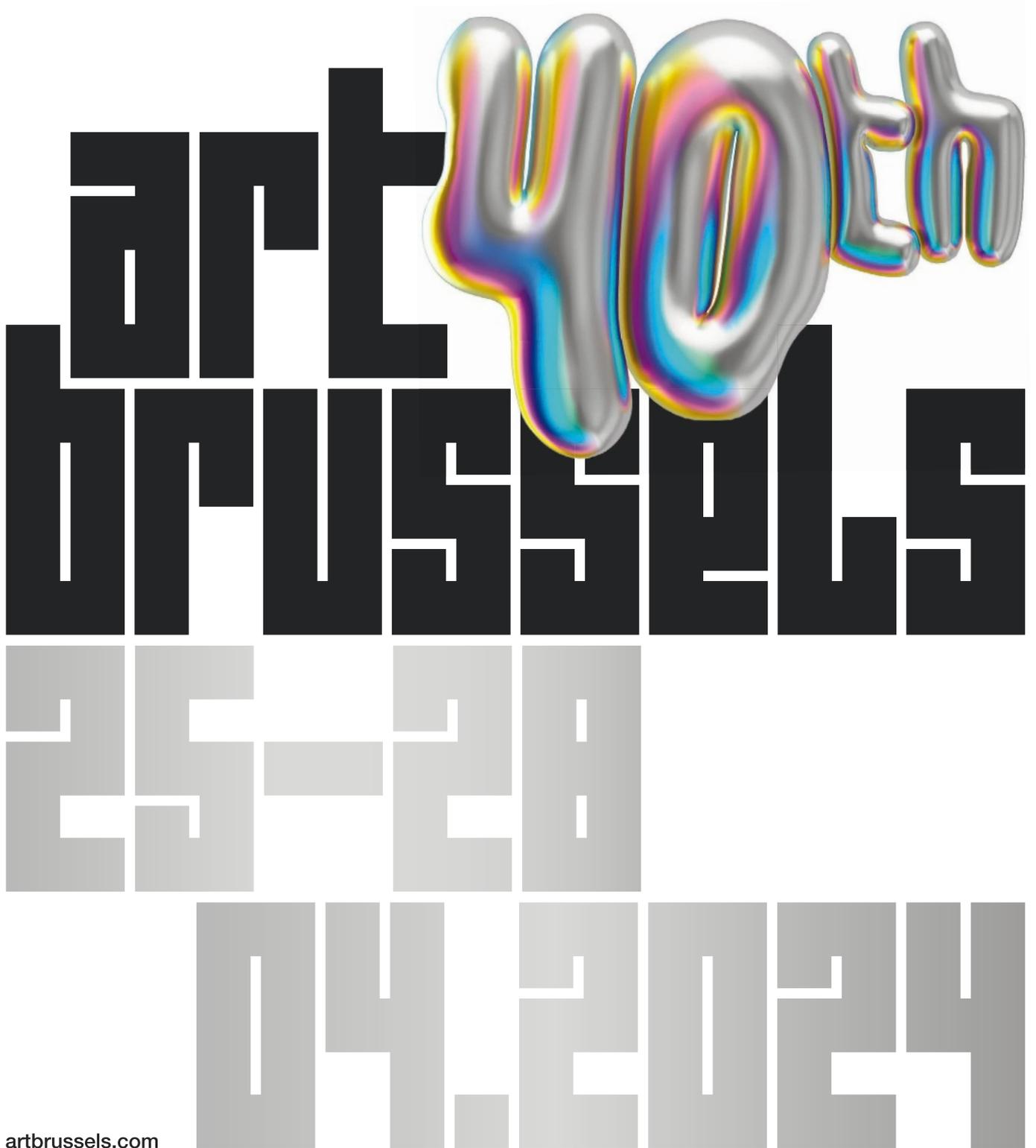
Les institutions genevoises seront, comme d'habitude, présentes sur le salon. Nous avons notamment le plaisir d'accueillir le MAMCO, le musée d'Art et d'Histoire, le Centre d'art contemporain et le Grand Théâtre de Genève. Les écoles d'art seront aussi parties prenantes. Le paysage institutionnel suisse, l'un des plus riches d'Europe, offre de nombreuses opportunités de collaboration. Les multiples fondations privées et collections publiques créent un environnement propice à ce type d'événement. artgenève offre ainsi aux institutions suisses une plateforme permettant d'aller à la rencontre de collectionneurs et de marchands internationaux. Nous comptons développer ces collaborations encore davantage.

**Quelle est l'importance des prix décernés ?**

Nos partenaires historiques tels que F.P.Journe, la Mobilière et UBS sont essentiels à la réussite de notre événement. Ils contribuent également de manière significative à la vitalité et au renouvellement de la scène artistique et culturelle suisse, notamment à travers des initiatives telles que le prix Solo artgenève-F.P.Journe ou le prix Mobilière. Le premier récompense la meilleure exposition personnelle et permet l'acquisition d'une œuvre au profit d'une institution genevoise. Le second est, quant à lui, décerné à un jeune artiste suisse.

Contemporary Art Fair  
40<sup>th</sup> edition

25—28.04.2024  
Brussels Expo



[artbrussels.com](http://artbrussels.com)

De Standaard

LE SOIR

Main partners

DELEN  
PRIVATE BANK

Bank · Banque  
VanBreda

# C'est leur première fois !

On compte 17 nouvelles galeries, aussi bien des très jeunes que des *blockbusters*, un signal de l'importance prise par la foire.

PAR STÉPHANIE PIODA



**Louise Bourgeois,**

*Untitled,*

1947-1949, bronze, peinture bleue et blanche, acier inoxydable, 167 x 30,5 x 30,5 cm.

Hauser & Wirth.

© The Easton Foundation/Courtesy Easton Foundation et Hauser & Wirth/Adagg, Paris 2024.

**Pierrette Bloch,**

*Sans titre,*

1968, papiers déchirés et collés sur panneau d'Isorel sur châssis, 97 x 87 cm. Clavé Fine Art (Paris).

© Courtesy de l'artiste et Clavé Fine art.



Certaines galeries ont hésité entre artgenève et la BRAFA car les deux événements se tiennent aux mêmes dates, ce qui est le cas de Marie Deniau de Kaléidoscope qui a privilégié la Bruxelloise cette année. Pour d'autres, comme Antoine Clavé, en revanche, le choix était beaucoup plus tranché :

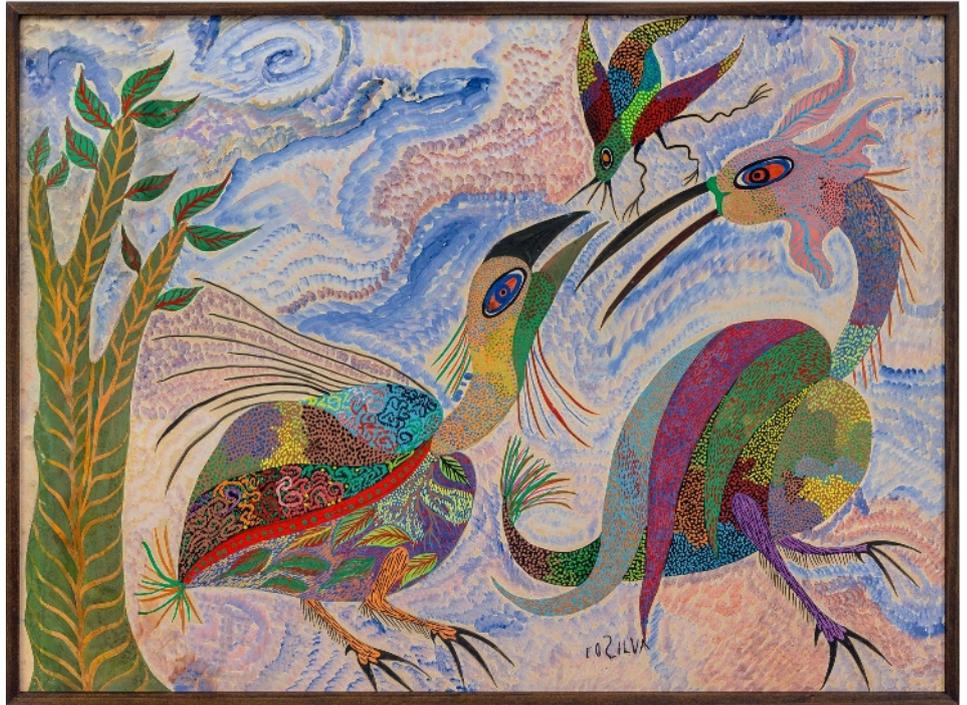
« Cela avait plus de sens pour nous de participer à artgenève plutôt qu'à la BRAFA, qui est une foire plus classique où l'art contemporain est encore assez peu présent. » Sa décision a également été motivée par deux points forts : « Tout d'abord la qualité des exposants internationaux qui participent à cette foire (Thaddaeus Ropac, Hauser & Wirth, Perrotin...). D'autre part, ce qui

*m'intéressait est justement le mélange entre moderne et contemporain, avec des galeries très contemporaines, comme celles citées plus haut, mais aussi les marchands les plus importants comme Applicat-Prazan ou Mayoral par exemple. »* Pour sa première foire hors de France, cette très jeune galerie créée en 2021 a conçu un stand entre art contemporain (François Réau et Claudine Draï) et art moderne (un collage de 1968 de Pierrette Bloch ou un tableau de Dubuffet daté de 1944).

## Du monde entier

La dimension internationale de l'événement a été un argument qui a motivé Pearl Lam (Hong Kong et Shanghai) à renforcer sa présence en Europe. « Notre philosophie est de promouvoir les échanges interculturels et de favoriser le dialogue international », d'où la rencontre des continents qui s'opère sur son stand, avec Maggi

Hambling, Adewale, Olatunji, Michal Korman. Le contexte helvétique est, quant à lui, mis en avant par de nombreux acteurs, à travers notamment la sélection des artistes. Kadie Ross de Rosenberg & Co. (New York) offre notamment une sélection d'œuvres de Sonja Sekula, artiste d'origine suisse et figure de proue de la scène artistique new-yorkaise des années 1940 et 1950. Pour Vincent Matthu d'Ars Belga, galerie créée à Bruxelles il y a plus de 15 ans et complétée par une succursale à Genève en 2021 en association avec Nicolas Boghossian : « Notre participation à artgenève marque une étape significative pour le jeune bureau suisse et présente une opportunité stratégique pour se connecter avec les collections locales. » Il divise son stand en deux, avec d'un côté les artistes de son programme (Peter Halley, Peter Saul, Salvatore Mangione) et de l'autre un solo show de Chico da Silva. « C'est l'artiste et critique d'art suisse Jean-Pierre Chabloz qui a initialement



découvert Chico da Silva au début des années 1940 et lui a offert l'opportunité de développer une carrière internationale. L'artiste avait par ailleurs représenté le



**Chico da Silva, Untitled,** vers 1965, gouache sur papier et panneaux, 55,5 x 76 cm. Ars Belga (Bruxelles).  
© Edouard Fraipont/Courtesy of Ars Belga and Gomide & Co.

MAISON FORTE DE HAUTETOUR  
SAINT-GERVAIS MONT-BLANC

# ECHOS, PARTITION & TERRITOIRE

CAROLINE BOUSSOU

EXPOSITION  
DU 9 FÉVRIER  
AU 3 MAI 2024

RESTITUTION DE LA RÉSIDENCE  
DE RECHERCHE & DE CRÉATION

Renseignements : [serviceculturel@saintgervais.com](mailto:serviceculturel@saintgervais.com)  
Tél. 04 50 47 78 95 / [www.saintgervais.com](http://www.saintgervais.com)

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

# L'Abbaye

## JULIEN BENEYTON

Exposition 19 janvier au 21 avril 2024

Entrée libre vendredi, samedi, dimanche 14h - 19h  
Visite commentée samedi et dimanche à 15h

**L'Abbaye - Espace d'Art Contemporain**  
15 bis, chemin de l'Abbaye | Anancy-le-Vieux - 74940 Anancy

**Sonja Sekula,**

*Air,*

1956, peinture opaque et  
encre sur papier,  
46,5 x 66,5 cm.  
Rosenberg & Co. (New York).

© Courtesy de l'artiste  
et Rosenberg & Co.

« *Le pouvoir d'achat des collectionneurs suisses a bien sûr été un facteur dans la sélection des œuvres pour notre stand. Nous avons veillé à proposer une gamme variée afin de répondre aux attentes d'une clientèle aussi bien émergente qu'établie.* »

**JORDAN LAHMI, GALERISTE.**

**Camille Henrot,**

*Derelitta (Study for Monday),*

2016, marbre noir Portoro et  
résine, 24 x 60 x 16 cm. Édition  
5/5 + 2 EA. Galerie Kamel  
Mennour (Paris).

© Photo Archives Mennour/Courtesy  
de l'artiste et galerie Mennour/Camille  
Henrot, Adago, Paris, 2024.

**Nicolas de Staël,**

*Marine,*

1954, huile sur toile,  
60 x 81 cm. Opera Gallery.

© Courtesy de l'artiste et Opera  
gallery/Adago, Paris 2024.



*Brésil en 1966 à la 33<sup>e</sup> Biennale de Venise et obtenu une mention honorable.* »

#### **Valeurs sûres**

Du côté d'Opera Gallery, on touche aux valeurs sûres, avec notamment un mobile de Calder datant de 1955, une toile de Nicolas de Staël de 1954 ou une œuvre de Jean Dubuffet issue du cycle de « l'Hourloupe ».

« *Le pouvoir d'achat des collectionneurs suisses a bien sûr été un facteur dans la sélection des œuvres pour notre stand, reconnaît Jordan Lahmi, directeur de l'antenne genevoise. Nous avons veillé à proposer une gamme variée, avec des prix allant de plusieurs dizaines de milliers à plusieurs millions de francs suisses, afin de répondre aux attentes d'une clientèle aussi bien émergente qu'établie.* » Il y a aussi les retours de

certaines galeries, dont des *blockbusters* comme Kamel Mennour (qui y figurait déjà en 2019, 2020 et 2022) ou Hauser & Wirth, dont la dernière participation remonte à 2020, « *juste avant la pandémie, une période à laquelle nous avons réfléchi à notre stratégie globale en matière de foires, pointe Séverine Waelchli, directrice de l'antenne parisienne. artgenève est une foire très importante pour nous en raison des origines suisses de la galerie et de notre présence européenne, particulièrement depuis l'ouverture de notre galerie à Paris.* » Ce retour sera marqué par l'exposition thématique « *Distorted Bodies* », avec une sélection d'œuvres interrogeant le corps et l'anatomie dans toute leur complexité (Louise Bourgeois, Maria Lassnig, Lee Lozano et Berlinde De Bruyckere).



# L'art de la démesure

Dans une nouvelle section, intitulée « sur-mesure », le commissaire et critique d'art Nicolas Trembley replonge dans les origines de la fête foraine où le monumental et le spectaculaire étaient au service du divertissement ; ici, seulement en apparence...

PAR STÉPHANIE PIODA

Joana Vasconcelos,  
Valkyrie Mumbet (détail),  
2022, vue d'installation au  
MassArt Art Museum, Boston.  
Gowen Contemporary  
(Genève).

© Photo Will Howcroft/Massart Art  
Museum (MAAM)/Courtesy de l'artiste  
et Gowen/Adagp, Paris 2024.

« Les cinq œuvres monumentales sélectionnées zooment sur la question du divertissement et du ludique, mais lorsqu'on se penche sur le propos des artistes, on découvre qu'elles sont un peu plus critiques et qu'elles s'ancrent dans les problématiques contemporaines. »

NICOLAS TREMBLEY, COMMISSAIRE.



Toboggan, manège, panorama, géants... Cette nouvelle section confiée à Nicolas Trembley a des allures de fête foraine, et pour cause. « Pour mettre en perspective la foire, l'idée était de revenir aux origines en s'inspirant des dispositifs d'expositions en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle dans les Expositions universelles, introduit le commissaire Nicolas Trembley. Les cinq œuvres monumentales sélectionnées zooment sur la question du divertissement et du ludique, mais lorsqu'on se penche sur le propos des artistes, on découvre qu'elles sont un peu plus critiques et qu'elles s'ancrent dans les problématiques

contemporaines. » Au cœur du dispositif trône dans les airs et du haut de ses 17 mètres la Valkyrie Mumbet de Joana Vasconcelos (née en 1971 / Gowen Contemporary), appartenant à sa série des « Valkyries » qui rendent hommage à des femmes engagées. Ici, il s'agit d'Elizabeth « MumBet » Freeman, dont le combat pour la liberté en 1781 a contribué à sonner le glas de l'esclavage dans le Massachusetts. On retrouve les matériaux et techniques de prédilection de l'artiste portugaise, à savoir le crochet, le tissu, la laine, la dentelle, les pompons, des franges de leds mais aussi de la capulana, un



**Dominique Gonzalez-Foerster,**

*Metapanorama,*

2023, triptyque, impression pigmentaire UV sur lin apprêté à la main, 315 x 750 cm.

Pièce unique. Galerie Albarrán Bourdais (Madrid).

© Courtesy de l'artiste et Albarrán Bourdais.



**Blair Thurman,**

*Mexico Set,*

2022, acrylique sur toile, 184 x 1200 x 150 cm

et *Obut (Indiana),*

2022, buggy, parasols, guirlandes lumineuses, chaise et peinture, 210 x 275 x 160 cm.

Xippas (Paris, Genève, Punta del Este).

© Courtesy de l'artiste et Xippas.

textile multicolore du Mozambique, ancienne colonie portugaise où sont nés les parents de Vasconcelos. Cette sculpture monumentale, produite à l'occasion de l'inauguration du MAAM (MassArt Art Museum) de Boston avec la première exposition personnelle de Vasconcelos aux États-Unis, est présentée pour la première fois en Europe.

### Le sens caché des images

Aux quatre points cardinaux se répartissent les 4 autres pièces, avec en premier lieu *Metapanorama I, II & III* de Dominique Gonzalez-Foerster (née en 1965 / Albarrán Bourdais). Ce triptyque est extrait de l'environnement multisensoriel

« *Alienarium 5* », exposé à la Serpentine Gallery de Londres en 2022. « *Le fragment représente "la ville", un espace où les extraterrestres sont accueillis et où les gens se rassemblent contre la guerre, décrivent les galeristes Eva Albarrán et Christian Bourdais. Gonzalez-Foerster invite les spectateurs dans un royaume où les extraterrestres ne sont pas seulement des sujets de fascination, mais des participants à part entière dans le tissu social.* » En imaginant un monde où les aliens et les humains vivent en harmonie, Gonzalez-Foerster rêve d'une façon contemporaine de vivre pacifiquement. Plus légère, l'installation *Mexico Set* de Blair Thurman (né en 1961 / Xippas) transpose les codes des circuits automobiles avec humour. Large de 12 mètres et composée de 19 panneaux monochromes, elle puise dans les couleurs du pop art et des comics. Elle est complétée par un *buggy, Obut (Indiana)*, « un véhicule tout-terrain orné de parasols, arborant fièrement le nom de l'État des États-Unis où se trouve un célèbre circuit automobile », détaille le commissaire. Si ce véhicule n'est pas praticable, le toboggan *Ninth Life* d'Oli Epp (né en 1994 / Semiose) l'est ! L'artiste continue d'explorer un motif qui lui est cher et qui est une star sur les réseaux sociaux : le chat, qui n'a ici rien de mignon. « *Pour l'artiste, le consumérisme, le divertissement et une surconsommation d'images conduisent à la dépendance et engendrent de l'anxiété, relève le commissaire. Chaque visiteur est invité à utiliser et à s'amuser avec ce chat-toboggan, une figure un peu angoissante à l'esthétique sado-maso.* » Tout aussi ironique est *White Snow Dwarf (Grumpy)* de Paul

Oli Epp,  
*Ninth Life*,  
 2022, résine peinte,  
 273 x 460 x 180 cm.  
 Galerie Semiose (Paris).

© Photo Aurélien Mole/Courtesy  
 Semiose.



McCarthy (né en 1945 / Hauser & Wirth). En représentant Grincheux à taille humaine et en « déformant son visage jusqu'à le rendre grotesque, McCarthy critique la superficialité de la culture de masse et son consumérisme,

analyse Nicolas Trembley. Il remet également en question les constructions idéalisées de l'enfance innocente véhiculées par Disney. » Le conte de fée vire au cauchemar, et la fête foraine n'est pas si légère qu'elle en a l'air !

Les Nuits  
 à Genève

des Bains

18.01.24 14.03.24

Vernissages  
 des espaces  
 d'art contemporain.

16.05.24 12.09.24

en 2024.

Quartier des Bains

14.11.24 quartierdesbains.ch

ANKER  
 ET L'ENFANCE

Fondation Pierre Gianadda

1<sup>er</sup> février – 30 juin 2024  
 Tous les jours de 10 h à 18 h

Martigny Suisse

# 7 artistes à suivre

La foire compte plus de 30 expositions personnelles, dans la section dédiée ou sur les stands. Après la remise du prix Solo artgenève-F.P.Journe, une des œuvres du stand primé sera acquise pour une institution genevoise.

PAR STÉPHANIE PIODA



Anjesa Dellova,

*E he he he he,*

2023, huile sur toile,  
160 x 55 cm.

© Photo Moritz Schermbach/Courtesy  
de l'artiste et galerie Fabienne Lévy.

Galerie Fabienne Lévy,  
Lausanne, Genève  
(stand D33)

## Le retour aux sources d'Anjesa Dellova

Anjesa Dellova est suisse, mais elle est née au Kosovo en 1994. Ce point est important car son questionnement sur ses origines traverse sa démarche artistique, comme c'est le cas dans cette série de 17 toiles qui représentent les lamentations funéraires et le rituel de *Gjama* en Albanie. « *Son objectif est d'en capturer les gestes spécifiques, et d'explorer les manifestations de la douleur et de la fin, précise la galeriste. Fascinée par l'état de vulnérabilité totale des humains face à la mort. Anjesa Dellova invite le spectateur à s'immerger dans ces expériences universelles, tout en soulignant la façon dont différentes sociétés pleurent la perte et y font face.* » Lauréate du prix Alice Bailly en 2023, l'artiste est soutenue par la fondation Pro Helvetia et prépare un solo show en 2025 pour les deux espaces de la galerie.

➔ [fabiennelevy.com](http://fabiennelevy.com)



Lovay Fine Arts, Genève  
(stand D41)

## Les écritures dessinées de Pascal Vonlanthen

La galerie, qui avait inauguré son espace en 2022 avec une exposition de Pascal Vonlanthen (né en 1957), présente une série inédite de l'artiste suisse pour sa première participation à la foire. Depuis 3 ans, il a adopté un nouveau support, le carton d'emballages, qu'il recouvre de ses « écritures dessinées ». « *En tant qu'analphabète souffrant de dysfonctionnements cognitifs, il interprète à la main la typographie imprimée, les publicités, les bulletins météo et autres illustrations, nous apprend Balthazar Lovay. À l'opposé des rédacteurs publicitaires qui produisent des données pour tenter de capter notre attention, Vonlanthen écrit de manière à en subvertir l'intelligibilité.* »

➔ [lovay.ch](http://lovay.ch)

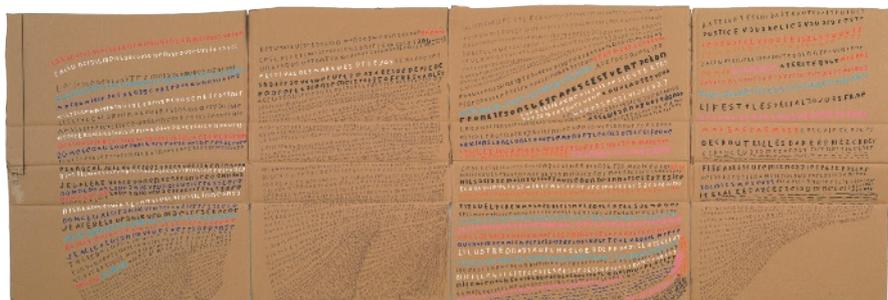
Pascal Vonlanthen,

*Lahanu*, 2022, encre de Chine,  
feutre et Posca sur carton,  
72 x 287 cm.

© Courtesy de l'artiste et Lovay Fine  
Arts.

En haut :

*Asictic*, 2021, encre de Chine,  
feutre et Posca sur carton,  
86 x 111 cm.





Les Filles du calvaire, Paris  
(stand D44)

## L'Antiquité rêvée de Léo Fourdrinier

Alors que la galerie vient d'annoncer la représentation de Léo Fourdrinier (né en 1992), elle lui donne une place d'honneur sur la foire avec une série de sculptures inédites dans laquelle il livre son interprétation de l'esthétique de la ruine et son lien avec l'Antiquité. En associant des fragments antiques à des éléments de notre civilisation (tubes de néon, casque de moto...), il crée sa propre symbolique. L'artiste a également installé des dioramas où il met en scène des divinités associées à des minéraux et une série de marbres gravés où s'entremêlent les écrits théoriques de l'astrophysicien Arthur Le Saux avec des textes poétiques et philosophiques (Gaston Bachelard, Paul Éluard, Fernando Pessoa).

➔ [fillesducalvaire.com](http://fillesducalvaire.com)

Galerie Mighela Shama,  
Genève (stand D39)

## La Circé de David Weishaar

Une ambiance troublante se dégage des peintures de David Weishaar (né en 1987), à la fois par le cadrage serré, les tons monochromes et les « lumières irradiantes », comme il les qualifie lui-même. Dans cette nouvelle série intitulée « Chemically Induced Magic Unfolds », il s'inspire de l'histoire de Circé. « *Figure solitaire et libre de la mythologie grecque, elle est connue tantôt comme une sorcière, tantôt comme une magicienne*, explique Iraj Nabavi. *Mais adaptée par David Weishaar à notre culture, elle représente un réel symbole d'indépendance et de féminisme.* » Ce solo show marque sa troisième collaboration avec la galerie.

➔ [mighelashama.com](http://mighelashama.com)



**Léo Fourdrinier,**  
*Imagine into existence (II),*  
2023, résine, pierre, acier,  
dibond, bois,  
48,5 x 49 x 36,5 cm.

© Courtesy de l'artiste et galerie  
Les Filles du calvaire.

Ketabi Bourdet, Paris  
(stand D31)

## La vallée mousseuse d'Idir Davaine

Ces grandes masses colorées vibrantes n'ont rien d'abstrait. Elles représentent une route vers la vallée mousseuse (*A road to the Mossy Valley*), comme l'explique le titre de l'œuvre. « *Cette nouvelle série d'Idir Davaine (né en 1990) raconte un paysage imaginaire, verdoyant, où l'on imagine une nature exubérante et vivante, décrypte Charlotte Ketabi-Lebard. On découvre ce même paysage sous différents angles, à différents moments de la journée.* » L'artiste habitué à l'acrylique aborde de manière inédite la peinture à l'huile, ce qui lui permet de jouer sur les transparences. C'est la première fois que son travail sera présenté en Suisse.

➔ [ketabibourdet.com](http://ketabibourdet.com)



**David Weishaar,**  
*Over And Over The River, And  
Never Out, 2024, huile  
et acrylique sur toile,*  
90 x 160 cm.

© Photo Thomas Lambert/Courtesy  
de l'artiste et galerie Mighela Shama.

Ci-dessus : **Idir Davaine,**  
*A road to the Mossy Valley,*  
2023, acrylique, caséine sur  
papier, 135 x 170 cm.  
© Courtesy de l'artiste et Ketabi  
Bourdet/Adago, Paris 2023.

**Ralph Bürgin.**

*Der Sprung*, 2023, huile sur toile, 52 x 80 cm.

*Twilight*, 2023, huile sur toile, 50 x 35 cm.

© Courtesy de l'artiste et Livie Gallery.



Livie Gallery, Zurich  
(stand D43)

## La condition humaine selon Ralph Bürgin

Les toiles sont imposantes, la peinture fluide et les couleurs douces. Si les tableaux de Ralph Bürgin (né en 1980) sont figuratifs, ils ne représentent pas le réel, mais des idées, des archétypes et une vision du monde. « *Les œuvres de Bürgin traitent de thèmes aussi universels que la condition humaine, l'interaction entre les humains et la nature, et une nouvelle conception du masculin*, liste Marie Livie. *Bürgin reprend ces thèmes dans des typologies d'images récurrentes telles que les groupes de personnes, les paysages et les nus, et les réinvente de manière significative.* » L'artiste suisse a récemment reçu le prix de la fondation Alexander Clavel.

➔ [liviegallery.com](http://liviegallery.com)

**Yannick Vu.**

*Sand comb*, 1994, encre de Chine sur papier, 23,5 x 28 cm.

*Snake*, 1994, encre de Chine sur papier, 23,5 x 28 cm.

© Courtesy de l'artiste et galerie Olivier Varenne/Adagp, Paris 2023.

Olivier Varenne, Genève  
(stand D54)

## Redécouvrir Yannick Vu

On a eu peu d'occasions de se familiariser avec le travail de Yannick Vu (née en 1942), fille de l'un des monstres sacrés de la peinture vietnamienne, Vu Cao Dam, épouse en ~première noces de Domenico Gnoli (1933-1970) et aujourd'hui, de Ben Jakober (né en 1930) avec lequel elle dirige le Museo Sa Bassa Blanca et la fondation baptisée de leurs deux noms à Majorque. Olivier Varenne, qui porte une grande admiration à l'œuvre de Domenico Gnoli, a souhaité mieux faire connaître les œuvres de celle qui est restée longtemps dans l'ombre, d'où cette sélection de 24 dessins à l'encre de Chine traitant avec une grande simplicité et un geste sûr de paysages naturels.

➔ [varenne.art](http://varenne.art)



# Fondation Thalie, cap sur la transition écologique

**La programmation est enrichie par la présence de structures philanthropiques privées. À côté de la Boros Collection venue d'Allemagne et de deux collections suisses, focus sur une dynamique institution bruxelloise.**

PAR ALIX DELMOTTE

Créée en 2014 par l'éditrice et commissaire d'expositions Nathalie Guiot, la fondation Thalie promeut le dialogue entre les arts visuels et les savoir-faire pour leur sauvegarde. En plus d'offrir aux artistes et auteurs un lieu de résidence et d'expositions dans une maison des années 1920 à Bruxelles et d'une antenne récemment ouverte à Arles, elle organise des événements hors-murs. À l'occasion d'artgenève, la fondation dévoile 29 artistes de sa collection engagés en faveur de la transition écologique, avec plusieurs acquisitions récentes (Oscar Murillo, Claudia Comte, Latifa Echakhch, Ulla von Brandenburg, Lynda Benglis...). Le 25 janvier, une rencontre est prévue dans le cadre de son programme de conférences et de podcasts « Créateurs Urgence Climat », lancé en 2020 et suivi à ce jour par plus de 145 000 personnes. Nathalie Guiot affirme la « grande fierté de voir cette communauté s'agrandir » et souligne : « Depuis toujours, la fondation œuvre à défendre des valeurs de multidisciplinarité. Face aux enjeux climatiques, l'art et la culture peuvent beaucoup dans la prise de conscience et la mise en action. »

La table ronde réunira Mónica Bello, historienne de l'art et curatrice au CERN de Genève, et l'artiste suisse Claudia Comte (née en 1983). La fondatrice de Thalie explique ce choix lié à la production de nouveaux récits de transition : « Claudia vit en Suisse dans un lieu en autosuffisance, c'est une femme qui est très engagée dans sa pratique artistique, mais aussi dans sa vie personnelle. À travers ses sculptures



de coraux en céramique ou en marbre, elle met en avant l'importance de préserver la biodiversité marine. Elle est aussi très proche des peuples indigènes qu'elle a rencontrés au cours de ses nombreux voyages. Il y a une réelle sincérité dans sa démarche très touchante et qui éveille les consciences. N'est-ce pas le rôle de l'art de sensibiliser par la poésie et les émotions sur l'urgence d'agir pour préserver la biodiversité et lutter contre le changement climatique ? » Après le salon, la fondation célébrera à domicile ses 10 ans d'existence avec l'exposition « Regenerative Futures », ouvrant le 11 avril sous le commissariat de Nathalie Guiot et de Yann Chateigne Tytelman, dont la visée est d'apporter des solutions et de nouvelles façons d'habiter le monde face au dérèglement climatique.

📍 [fondationthalie.org](https://fondationthalie.org)



En haut :

**Lynda Benglis,**  
*Torso Mask I,*  
1992.

© Lynda Benglis/Courtesy Pace  
Gallery/Adago, Paris 2024.

À droite : **Claudia Comte.**

*The Big Ceramic Fire Coral*  
(four long fingers),

2022, céramique émaillée,  
121 x 71 x 33 cm. Pièce unique.

© Courtesy Albarrán Bourdais.

Ci-dessus : **Latifa Echakhch,**

*The sun appears behind the  
branches of the tallest trees.*  
*Lift the head until feeling  
discomfort in the neck. The  
heat is felt all along the body,*  
2019.

© Photo Archives kamel mennour/  
Courtesy de l'artiste.

# Dans les musées et fondations

En parallèle de la foire, le calendrier propose des expositions ambitieuses. En voici une sélection.

PAR JADE PILLAUDIN ET STÉPHANIE PIDDA

## Tania Mouraud, une rétrospective méditative

La séquence d'expositions automne-hiver du MAMCO se penche sur les parcours de six artistes femmes encore trop peu connues du grand public : Tania Mouraud (née en 1942), Klára Kuchta (née en 1941), Emma Reyes (1919-2003), Shizuko Yoshikawa (1934-2019), Hannah Villiger (1951-1997) et Ilse Garnier (1927-2020). Neuf ans après la rétrospective au Centre Pompidou-Metz, l'œuvre minimale et conceptuelle de la Française Tania Mouraud prend ici le plus de place. Multifacettes et pétries d'influences artistiques, musicales et littéraires venues de l'Europe de la Renaissance, de l'Inde spirituelle ou du Japon médiéval, ses différentes périodes commencent seulement à être appréhendées dans leur ensemble, à la lumière de son engagement contre la censure et pour l'art dans l'espace public. La plus emblématique d'entre elles, celle des années 1970-1980, est abordée avec les chambres de méditation (*Initiation Rooms*), plongées dans l'exploration de la perception individuelle, et ses photos-textes, études du pouvoir politique et philosophique du langage. **J.P.**  
 ➔ « Da Capo », jusqu'au 28 janvier, MAMCO Genève, [mamco.ch](http://mamco.ch)



Vue de l'exposition Tania Mouraud « Da Capo » au MAMCO Genève. © Photo Annik Wetter/MAMCO/Adapp, Paris 2024.

## Dans la toile de Tomás Saraceno

Écologiste dans l'âme, l'Argentin Tomás Saraceno (né en 1973) a ces dernières années tissé, en collaboration avec le vivier d'araignées de son atelier de Berlin, des micro-architectures agissant comme des manifestes de la défense des petits êtres utiles à la biosphère et injustement massacrés par l'humain, vues au Rijksmuseum (2022) et à la Serpentine Gallery (2023). Les fondateurs de l'Espace Muraille, Caroline et Eric Freymond, qui suivent et soutiennent son travail sur les constructions alternatives depuis plusieurs années, lui dédient une exposition monographique où les notions de durabilité et d'interconnexion déterminent le parcours. *Pneuma* (« souffle » et « esprit » en grec), ensemble tortueux de sphères de verre soufflé, côtoie *Foam*, qui prolonge sa grande réflexion autour des « Cloud Cities », projet urbanistique utopique de cités flottantes. Ses tentatives de records de vol durable en montgolfière, ainsi que ses rencontres avec des personnes menacées par le changement climatique sont aussi montrées. **J.P.**  
 ➔ « Life of Webs », jusqu'au 13 avril, Espace Muraille, [espacemuraille.com](http://espacemuraille.com)



Ci-dessus : Tomás Saraceno, *Pneuma 3.6 HM*, 2021, verre soufflé à la main, demi-miroir, corde de polyester, corde de velours, monofilament de 90 cm de diamètre.

© Tomás Saraceno/Courtesy de l'artiste et neugerriemschneider

## S'échapper des écrans

Dans une ère où notre accès à l'information et à l'image se voit régi par les inépuisables algorithmes, la 18<sup>e</sup> édition de la Biennale de l'Image en mouvement désire nous emmener loin de nos écrans pour un saut futuriste vers d'autres formes d'infini. Intitulée « A Cosmic Movie Camera », en référence à la récente découverte en astrophysique des anneaux de photons qui entourent les trous noirs, la manifestation, curatée par Nora N. Khan et Andrea Bellini, multiplie les acrobaties dystopiques, à travers des œuvres commandées à une quinzaine d'artistes et collectifs internationaux : Basel Abbas & Ruanne Abou-Rahme, Alfatih, Danielle Brathwaite-Shirley, Jenna Sutela, Sheila Chukwulozie, Interspecifics, Lawrence Lek, Shuang Li... On rencontre ainsi des figures holographiques et des tragédies touchant des êtres artificiels, des simulations superréalistes, des bibliothèques de formes biologiques nouvelles et génératives, des tribunaux faisant appel à l'intelligence artificielle, ou encore des jeux distribuant des connaissances ancestrales. **J.P.**  
 ➔ « A Cosmic Movie Camera », Biennale de l'Image en mouvement 2024, jusqu'au 16 mai, Centre d'art contemporain Genève, [centre.ch](http://centre.ch)



Ci-contre : Jenna Sutela, *Sharp wave, ripples*, 2024.

© Jenna Sutela.

## Wim Delvoye dynamite le MAH

C'est une nouvelle facette de Wim Delvoye (né en 1965) que le public va découvrir au musée d'Art et d'Histoire de Genève, celle d'un érudit esthète posant un regard à la curiosité sans limite et sans hiérarchie sur les collections du musée. Il apporte sa réponse aux questionnements du directeur Marc-Olivier Wahler sur le lien entre la valeur esthétique et la valeur d'usage des objets. Avec cette quatrième carte blanche, l'artiste belge franchit un pas supplémentaire – après Jakob Lena Knebl, Jean-Hubert Martin et Ugo Rondinone –, en renversant les codes et en désacralisant l'art avec cette présentation joyeuse et ludique. Au-delà des confrontations qui sont autant de collisions et de connexions improbables – des pièces de Tinguely face à des horloges anciennes, une carrosserie de voiture gravée à des morions de l'armée suisse... –, il a installé un jeu géant de Marble Run, avec une bille qui traverse l'exposition et certains tableaux de Fontana ou Dadamaino... Ça va décoiffer ! **S.P.**

➔ « Carte blanche à Wim Delvoye », du 26 janvier au 16 juin, musée d'Art et d'Histoire, [mahmah.ch](http://mahmah.ch)



**Wim Delvoye,**

*Ball Track Venus Italica*, 2023, bronze patin, 173 cm.

© Studio Wim Delvoye/Adagp, Paris 2024.

## Les scarifications de Miquel Barceló

Il aura fallu quinze ans pour que l'idée d'une exposition évoquée lors d'un dîner par l'Espagnol Miquel Barceló (né en 1947), Laurence Mattet (directrice de la fondation culturelle musée Barbier-Mueller) et Monique et Jean Paul Barbier-Mueller voit le jour au musée d'arts premiers. Autour de la thématique de la scarification et de ses dimensions (prophylactiques, thérapeutiques, esthétiques ou érotiques), une vingtaine d'œuvres de l'artiste (peintures, dessins, estampes et céramiques) sont mises en relation avec des masques, des statues, des ornements et des récipients originaires d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique du Nord. Également présentée au musée, la double-exposition « Regards sur les Chepang & Trésors cachés de l'Asie du Sud-Himalaya » s'appuie sur deux ouvrages de l'anthropologue Adrien Viel récemment parus, *Les Chepang du Népal* et *Ménuka et les Esprits de la Nuit*, édités par la fondation du musée.

**J.P.**

➔ « Scarifications », jusqu'au 21 avril, musée Barbier-Mueller, [barbier-mueller.ch](http://barbier-mueller.ch)



**Miquel Barceló,**

*Moi*,

2005, technique mixte sur toile, 52 x 38 cm.

© Photo Luis Lourenço/Miquel Barceló/Adagp, Paris, 2023.

## Et aussi...

### Regards d'aventurières

Les archives de l'écrivaine et photoreporter suisse Ella Maillart (1903-1997) trouvent des échos contemporains au musée Rath, qui réunit les travaux de la vidéaste conceptuelle Anne-Julie Raccoursier sur l'art du déplacement, et le court-métrage *La Disparition des Aïtus* (2014) de Pauline Julier, témoignage sur le Tuvalu, micro-État du Pacifique sud menacé par la montée des eaux.

**J.P.**

➔ « Ella Maillart, Anne-Julie Raccoursier et Pauline Julier », jusqu'au 21 avril, musée Rath, [mahmah.ch](http://mahmah.ch)



**Anonyme, Ella Maillart à un concours de ski à Mürren**, vers 1931, épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent.

© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne.

### Le prix Pictet en 30 photographes

Au musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, l'approche sensible déployée par la photographie humanitaire contemporaine est traitée en 300 clichés par 30 des 3 000 photographes nominés pour le prix Pictet depuis 2008. 15 hommes et 15 femmes de 24 pays couvrent les conditions dans les prisons pour femmes en Sibérie, l'épidémie de Covid en Italie... **J.P.**

➔ « Human.Kind », jusqu'au 14 avril, musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, [redcrossmuseum.ch](http://redcrossmuseum.ch)



**Xiaoxiao Xu**, de la série « Shooting the Tiger », 2014. © Xiaoxiao Xu.

# Dans les galeries



## Environnements imaginaires

Mi-janvier, la galerie Wilde s'est agrandie en déménageant dans un espace de 1 000 m<sup>2</sup> en plein centre historique de Genève, 19 boulevard Georges-Favon. Ses deux expositions inaugurales sont divisées dans sa galerie principale et sa Project Room, dédiée aux œuvres novatrices : Omar Ba (né en 1977) investit la première avec « Engrenages », tandis que Sylvain Croci-Torti (né en 1984) occupe la seconde avec « So You Wanna Play With Magic ? ».

➔ **Jusqu'au 7 mars, Wilde, 19 boulevard Georges-Favon, [wildegallery.ch](http://wildegallery.ch)**

## Yoshitomo Nara, entre pop et punk

Pour son premier *solo show* genevois, le Japonais Yoshitomo Nara (né en 1959) retrace l'évolution de son rapport à la figuration en 200 dessins, de ses années d'études à la Kunstakademie Düsseldorf à aujourd'hui. On retrouve évidemment ses iconiques bouilles enfantines à l'expressivité féroce, ses animaux antropomorphisés, ses slogans activistes, paroles de chansons et jurons aux tonalités punk.

➔ **« Yoshitomo Nara : The Bootleg Drawings 1988-2023 », jusqu'au 29 février, Pace, 15-17 quai des Bergues, [pacegallery.com](http://pacegallery.com)**

.....  
**Omar Ba, *Engrenages de la terreur 1*, 2024, huile, encre, acrylique, crayons, pigments sur toile, 100 x 80 cm.**

**Wilde (Genève, Bâle, Zurich).**

© Courtesy de l'artiste et Wilde/Adagp, Paris 2023.

.....  
**Natalia González Martín, *Savage Desperation*, huile sur bois, 60 x 40 x 3.2 cm. Galerie Sébastien Bertrand (Genève).**

© Courtesy de l'artiste et galerie Sébastien Bertrand.

.....  
**Yoshitomo Nara,**

**Title TBC,**

2007, acrylique et crayon sur carton ondulé ondulé, 51,3 x 33,9 cm.

Pace (New York, Londres, Hong Kong, Seoul, Genève, Los Angeles, Tokyo)

© Yoshitomo Nara/Courtesy Pace.

## Cherchez le renard

En 20 peintures sur bois, l'Espagnole Natalia González Martín (née en 1995) puise dans l'esthétique de Lucas Cranach et l'iconographie religieuse de la Renaissance pour délivrer une interprétation mystique et fantasmagorique du conte sombre *La Femme changée en renard* (1922) de David Garnett. Dans ses nuits étoilées parcourues de myosotis, la jeune artiste brosse des portraits d'animaux de chasse dont l'étrange majesté tranche avec la mélancolie de figures féminines à l'érotisme ambivalent.

➔ **« Lady Into Fox », jusqu'au 27 janvier, Sébastien Bertrand, 16 rue Cécile Biéler-Butticaz, [sebastienbertrand.com](http://sebastienbertrand.com)**

## Et aussi...

La Suisse Marie José Burki passe à la maxi-loupe le monde végétal et animal : têtes à l'envers, dahlias, bourraches, fougères duveteuses et autres pissenlits revêtent des atours acidulés ou douxcreux, tandis que l'intérieur d'une oreille de chien traversée d'un rayon de soleil prend l'allure de l'Antelope Canyon.

➔ **Jusqu'au 2 mars, [xippas.com](http://xippas.com)**

Sonia Zannettacci propose un focus sur les assemblages-rébus hétéroclites du Néerlandais Mark Brusse (né en 1937), Parisien d'adoption, proche des nouveaux réalistes et de Fluxus. Cet adepte de l'enchevêtrement et de l'énigme nous emmène dans ses voyages à la recherche de la pureté des formes et des matériaux, de Cotonou à Séoul.

➔ **Jusqu'au 27 janvier, [zannettacci.com](http://zannettacci.com)**

Barbara Polla, fondatrice d'Analix Forever, donne carte blanche à l'Association de Malfaiteurs (Jonathan O'Hear et Brice Catherin), aux Noisebringers (Maria Sappho, Henry McPherson, Brice Catherin) et à Afulodidim Nikefolosi pour organiser une exposition, des ateliers et des performances.

➔ **Jusqu'au 30 janvier, [analixforever.com](http://analixforever.com)**

Un bestiaire rassemblant peintures et sculptures du XX<sup>e</sup> siècle (Chagall, Lalanne, Bugatti, Foujita) et un passage en revue des différentes mouvances de l'abstraction (Léger, LeWitt, Soulages, Debré) sont au programme des deux espaces de la galerie Bailly.

➔ **« Animals », jusqu'au 5 février, « Abstr(action) », jusqu'au 4 mars, [baillygallery.com](http://baillygallery.com)**

Skopia organise un *group show* intitulé « Elle » (avec Pierre André Ferrand, Vincent Fournier, Christoph Rütimann et Pierre Schwerzmann...) et un *solo show* d'Emilien Leroy, « Alang ».

➔ **Jusqu'au 2 mars, [skopia.ch](http://skopia.ch)**